

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[97. Val-Richer, Samedi 22 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

97. Val-Richer, Samedi 22 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Alexandre II \(1815-1881 ; empereur de Russie\)](#), [Armée](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4325, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

97 Val Richer, samedi 22 sept 1855

Est-il vrai, comme on l'a écrit de Berlin, que votre Empereur a renoncé à son voyage en Pologne et ira, en Crimée avec ses trois fils ? Je ne puis le croire. La situation de

otre armée en Crimée est trop incertaine pour qu'un souverain aille s'y hasarder, ne l'ayant pas encore fait.

La bonne conduite sert quelquefois, même quand le succès manqué. Le général Canrobert est aussi populaire en France que s'il avait pris Sébastopol. Vous voyez par son exemple et par l'ovation à la mère du général Bosquet, qu'elle est la faveur de l'armée. Il n'y aurait pas un soldat qui ne fût reçu ainsi dans son village, s'il y rentrait.

J'ai des lettres d'Angleterre, lettres de connaisseurs peu favorables à la guerre. Je suis frappé de ce que j'y entrevois. La chute de Sébastopol, la perspective de votre retraite de Crimée, comme de Sébastopol après ou peut-être sans une nouvelle bataille, la grandeur des ressources que vous amassiez et des préparatifs que vous faisiez à Sébastopol et qui révèlent vos projets ou vos espérances tout cela fait venir l'eau à la bouche, et on se demande sérieusement, même les pacifiques, si après tout, puisqu'on est là, puisqu'on est vainqueur, on ne ferait pas bien de poursuivre et de vous enlever définitivement vos deux provinces frontières les plus menaçantes, la Crimée et la Bessarabie. Si ce projet s'établissait dans les esprits si on prenait quelqu'un de ces engagements de paroles qui lient l'avenir, c'est pour le coup que la guerre serait indéfinie et deviendrait infailliblement générale.

L'article du Constitutionnel, autant qu'un journal a de valeur indique déjà un parti bien pris quant à la Crimée.

Onze heures

Point de lettre de vous. Pourquoi ? Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 97. Val-Richer, Samedi 22 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6806>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026